



LE VIETNAM, des blessures de l'Histoire à l'Asie du XXI^e siècle - Bénédicte Chéron, Editions du Jubilé – 16,75 euros

Il en est des journalistes comme des étudiants à l'université, à l'heure actuelle : le sérieux de leur formation de base comme de leur activité est questionnable. Témoin les erreurs récurrentes de sources et de connaissances par eux affichées, et qui ne sont pas dignes de leur niveau, surtout dans l'information rapide sur internet, mais parfois aussi dans la « grande » presse. Serait-ce l'explication de l'origine de ce livre que j'ai lu cet été ? Car cet ouvrage a été écrit par une enseignante à l'Institut Français de Journalisme, haut lieu de formation bien connu des gens de presse.

Je viens de dire ouvrage, et je regrette déjà le mot. Car ce livre de 164 pages pourrait se transformer ipso facto en opuscule de moins de 100 pages si la police de caractères utilisée n'était pas de si grande taille, artifice connu pour « gonfler » le livre. Parlons donc et alors de résumé ou d'aide-mémoire éventuel pour journaliste débutant, si l'on veut. Ce qui ne réduit pas son utilité. Il parle en effet d'un pays qui a défrayé les chroniques mondiales durant un tiers de siècle, et recommence à être un « point chaud » éventuel dans la remise à plat en cours des enjeux au sein de l'Asie du sud-est : le Viet Nam.

On y apprend certes des détails fondamentaux sur l'histoire et la géographie du pays (chapitre I), le deuxième point déterminant l'évolution du premier point, pour tous les pays sans exception, sur 22 pages. Le chapitre II couvre sur 34 pages la période de « Guerre et paix avec l'Occident », autrement dit la colonisation, la guerre froide et la réunification par la force : cette section est bien traitée d'une manière générale. Le III^e chapitre est le plus intéressant mais également le plus frustrant, car dénommé « Politique intérieure : Etat-parti et libertés ». Dans cette section, l'auteur utilise un langage très convenu pour parler d'un pays totalitaire n'admettant toujours aucune critique intérieure, comme si le fait de parler en termes clairs d'une des 5 dernières sociétés de type totalitaire au monde était... interdit. Etonnant pour une enseignante en journalisme, qui cherche à contrebalancer cette situation en soulignant une tolérance un rien meilleure pour les libertés, entre autres religieuses, à condition qu'elles s'accompagnent de silence.

Cela étant, la partie traitant des pays voisins du Vietnam est intéressante car exacte, du moins jusqu'à la parution du livre, donc avant la montée des frictions sino-vietnamiennes de ces 2 dernières années. Petit détail qui n'en est pas un : B. Chéron note que le Laos est devenu *de facto* un satellite du Vietnam, ce que l'on savait déjà. Je m'arrête ici, de peur de déflorer la totalité des sujets traités par cet opuscule, dont une section sur l'armée vietnamienne actuelle totalement impliquée dans l'économie d'Etat du pays, mais totalement inefficace dans cette activité.

Cette œuvre ne soutient en aucun cas la comparaison avec par exemple le travail dirigé Par S. Doyet et B. de Tréglodé (« Le Vietnam Contemporain », éditions Indes Savantes, cité d'ailleurs dans la bibliographie bien courte en fin d'ouvrage) mais ce n'était sûrement pas son but. Et le sentiment final est qu'il s'agit bien d'un aide-mémoire, d'une sorte d'« Annales Vuibert » sur un pays, notre pays natal. Dommage car on reste sur sa faim. Il s'agit d'un livret néanmoins utile, ne serait-ce que pour un étudiant en sciences politiques (Bénédicte Chéron est également diplômée de Sciences Po) désirant disposer d'un - répétition de ma part sur l'expression - aide-mémoire convenable. Convenable sans plus d'ailleurs, car payer presque 17 euros pour un opuscule de cette taille ne l'est pas. Mais si vos enfants vous posent des questions permanentes sur le Viet Nam actuel, ma foi, à vous de juger et de l'acheter ...

